

SOBUP



Newsletter

Bulletin d'information de la Société Burkinabè de Pneumologie



Vie de la société

L'assemblée Générale Élective : un nouveau chapitre s'ouvre.

Page.....3



Histoire et Héritage :

« Et si on nous contait la SOBUP... »

Entretien avec le Pr Martial OUEDRAOGO...

Page.....5



Départ à la retraite du
Pr Bernard KOFFI N'GORAN, la
SOBUP participe à la cérémonie
d'hommage à Abidjan

Page.....7

Mot du président.....Page 2

Zoom sur.....Page 9

Actualité scientifique en bref.....Page 11

Rayonnement scientifique.....Page 12



● Mot du Président

<< Chers Maîtres, chers membres de la SOBUP,
C'est avec une immense joie et un profond sentiment de responsabilité que je signe cet éditorial pour le tout premier numéro de notre newsletter. Ce premier numéro marque bien plus qu'une simple publication. Il incarne la renaissance, la transparence et la volonté de rassemblement qui animent la nouvelle équipe que j'ai l'honneur de conduire.

Le 17 février 2026 restera gravé dans la mémoire de notre société savante. Ce jour-là, vous avez été nombreux à répondre présent pour l'Assemblée Générale électorale.

Je mesure pleinement l'ampleur de ce choix. Il n'est pas un blanc-seing, mais un engagement réciproque. Un engagement de notre part, celui du bureau exécutif, à servir avec humilité, transparence, dévouement, ceci dans un esprit de rassemblement. Un engagement de votre part, celui de chaque membre, à contribuer à faire vivre cette société par votre expertise, votre présence et vos critiques constructives.

Ce premier numéro de notre newsletter trimestrielle est l'un des outils de cette transparence. Il sera notre lien, notre mémoire et notre vitrine. Vous y trouverez:

- l'héritage de nos aînés avec l'interview du Pr Martial OUEDRAOGO sur la genèse de la SOBUP,
- la vie de notre société avec la composition du nouveau bureau et les moments forts de notre Assemblée Générale,
- le rayonnement de nos membres à travers leur participation au dernier Congrès de Pneumologie de Langue Française (CPLF),



- la science au quotidien avec nos "Vendredis de la SOBUP" et les actualités scientifiques qui façonnent notre pratique,
- la relève, avec le coin des résidents, car les jeunes pneumologues sont l'avenir de notre discipline.

Je voudrais, au nom de toute l'équipe « NOUVEAU SOUFFLE », exprimer notre profonde et sincère gratitude au bureau sortant et à son Président, notre Maître, le Pr Martial OUEDRAOGO. Merci pour le travail accompli, pour la sagesse transmise et pour la transition exemplaire qui nous permet de démarrer ce mandat sur des bases solides.

Nous avons un mandat de trois ans. Trois ans pour consolider, innover, rassembler et porter haut les couleurs de la pneumologie burkinabè. Trois ans pour, ensemble, donner un Nouveau Souffle à notre société.

Ce premier numéro est le vôtre. Il est le reflet de ce que nous sommes : une communauté de professionnels engagés, animés par la même passion, celle de la santé respiratoire.

Bonne lecture à toutes et à tous, et que ce premier numéro soit le début d'une longue et belle aventure éditoriale !>>

**Dr Abdoul Risgou OUEDRAOGO(MCA),
Président de la Société Burkinabè de
Pneumologie (SOBUP)**





Vie de la société

Assemblée Générale Élective : Un nouveau chapitre s'ouvre

Retour sur les moments forts

Le mardi 17 février 2026 s'est tenue à l'Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, l'Assemblée Générale électorale de la SOBUP avec la présence de la majorité de ses membres. Cette rencontre a marqué une étape importante dans la vie de la société.



La séance a débuté par la prise de parole du Président sortant, le Pr Martial OUEDRAOGO, qui dans son mot introductif a invité l'assemblée à observer une minute de silence en mémoire des membres disparus, un moment de recueillement chargé d'émotion. Il s'en est suivi la vérification et la validation de la liste de candidature, ainsi que celle des membres à jour de leur cotisation, garantissant ainsi la transparence du processus électoral. Une liste unique de candidats a été présentée, avec mention des différents membres et des postes qu'ils occuperont.



L'Assemblée a également procédé à une révision des statuts et du règlement intérieur. Parmi les décisions majeures :

- L'élargissement du bureau, qui passe désormais à 13 membres, traduisant une volonté de renforcer la représentativité, avec comme fait marquant la création d'un poste dédié au représentant des résidents.
- La révision des cotisations, qui passent de 25 000 F à 30 000 F pour l'ensemble des membres, afin de mieux soutenir les ambitions et les activités de la société.





Une commission électorale, pilotée par le Pr Badoum et assistée de deux assesseurs, a assuré la conduite du processus électoral. Le vote s'est déroulé de manière consensuelle à main levée. Les participants ont unanimement accordé leur confiance à la seule liste de candidature en lice, portant ainsi le nouveau bureau à la tête de la société pour un mandat de trois ans. Au terme du scrutin, la présidente de la commission électorale a félicité les membres élus et leur a adressé ses vœux de plein succès dans l'accomplissement de leur mission.

Le Président sortant avant de passer le témoin, a dans un discours empreint de reconnaissance, invité les membres à faire preuve de cohésion, d'engagement et de solidarité afin de contribuer au développement et le rayonnement de la société.

Le nouveau Président, dans son allocution, a remercié ses prédécesseurs pour le travail accompli et leur a exprimé toute sa reconnaissance. Il a partagé sa vision et celle de son équipe, s'engageant à servir avec humilité et transparence durant ce nouveau mandat. Il a enfin remercié les membres pour leur confiance et procédé à la présentation des autres membres du nouveau bureau.



Passation de témoin

Cette Assemblée Générale marque l'ouverture d'un nouveau chapitre, placé sous le signe du renouveau, de la transparence et de l'engagement collectif pour l'avenir de la société. À ce jour, la SOBUP compte 119 membres, témoignant de son dynamisme et de son attractivité croissante. Plus qu'une société savante, elle se veut un cadre fédérateur de tous les pneumologues.

Dr Aly COULIBALY,
SOBUP Newsletter





Histoire et Héritage

<< Et si on nous contait la SOBUP...>>

Entretien avec le Pr Martial OUEDRAOGO, Président fondateur et Président sortant

Dans ce premier numéro de notre newsletter, nous avons souhaité ouvrir une page d'histoire. Pour construire l'avenir, il faut connaître ses racines. La Société Burkinabè de Pneumologie a aujourd'hui 19 ans. Dix-neuf années de combat scientifique, de défis relevés, de victoires silencieuses et d'engagement pour la santé respiratoire de nos concitoyens.

Qui mieux que le Pr Martial OUEDRAOGO, président fondateur et président sortant, pouvait nous conter cette belle histoire ?

Nous l'avons rencontré pour un entretien à cœur ouvert, entre souvenirs, leçons et conseils pour la nouvelle équipe.

SOBUP Newsletter: Cher Maître, merci d'avoir accepté cette interview. Nous aborderons trois volets : la genèse de la SOBUP, les faits marquants de votre mandat, et vos visions pour l'avenir. Pouvez-vous nous rappeler le contexte de création de notre société et sa mission initiale ?

Pr Martial OUEDRAOGO : À l'époque, la Société Africaine de Pneumologie de Langue Française (SAPLF) souhaitait fédérer les sociétés nationales, mais nous étions trop peu nombreux au Burkina. J'étais alors assistant, et le père fondateur de la pneumologie Burkinabè (**Pr Hilaire TIENDREBEOGO**) qui avait participé à la création de la SAPLF nous a quitté très tôt. Il fallait d'abord atteindre une masse critique de pneumologues pour créer une société crédible. Les grands leaders de la spécialité étaient ailleurs, au Togo avec le Pr Osséni TIDJANI, au Sénégal avec le Pr Almamy HANE, en Côte d'Ivoire avec le Pr Elisabeth AKA-DANGUY.



Pr Martial OUEDRAOGO

Nous étions encore les « petits poucets » de l'école ivoirienne, formés pour la plupart en Côte d'Ivoire. Il a fallu attendre mon agrégation en 2006. Dès mon retour, nous avons commencé à rédiger les textes. C'est ainsi que la SOBUP a été créée en 2007, avec le Dr Alain Zoubga comme Président d'honneur. Notre mission était de promouvoir la pneumologie, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. En interne, la spécialité était souvent réduite à la seule tuberculose, donc incomprise. À l'extérieur, il fallait positionner la pneumologie burkinabè dans le concert africain. Nos priorités étaient le développement des ressources humaines, le renforcement du plateau technique et une meilleure visibilité de notre discipline.

Dans quel contexte avez-vous pris les rênes de la SOBUP ?

Pr M. O. : Le Dr Zoubga, mon aîné, avait une volonté claire : promouvoir les jeunes. Lors de l'assemblée constitutive, il a été proposé comme président d'honneur, et ils m'ont proposé la présidence, ce que j'ai accepté avec plaisir. Nous n'étions que huit membres, et la constitution du bureau s'est faite naturellement, chacun étant presque plébiscité à son poste.





Quelles étaient vos priorités à votre arrivée ?

Pr M. O. : Ma priorité était d'abord d'agrandir l'équipe. Avec seulement huit membres, tout tournait en vase clos. Il fallait miser sur la formation pour augmenter le nombre de pneumologues, car plus on est nombreux, plus on pèse dans les décisions scientifiques. La société savante est le seul cadre capable de réunir tous les pneumologues, enseignants comme non-enseignants. C'est la véritable charnière de la promotion de la spécialité. Il fallait ensuite développer les infrastructures et le plateau technique. À mon retour, certains patients étaient évacués simplement pour des examens que nous ne pouvions pas réaliser sur place. Sans spécialistes pour porter ces besoins, les équipements ne se développent pas.

Enfin, la SOBUP devait éclairer et accompagner les autorités dans les politiques de santé respiratoire.

Quels ont été les défis majeurs auxquels vous avez fait face ?

Pr M. O. : Le défi principal a été la cohésion des pneumologues. Nous partageons la même spécialité, mais chacun a son caractère. Au fur et à mesure que le nombre augmentait, il fallait préserver l'unité, car sans cohésion, rien de durable ne se construit. La question des cotisations a également été un défi, mais surmontable quand l'intérêt collectif est compris. Aujourd'hui, notre force, c'est le nombre. Lors de la dernière assemblée, 103 pneumologues et résidents en pneumologie étaient présents, sans compter ceux encore en formation à l'étranger. Nous sommes passés de huit membres à plus d'une centaine. Le Burkina pourra désormais jouer un rôle majeur dans le concert africain. L'avenir est prometteur.

Quels conseils donneriez-vous à votre successeur, le Dr Abdoul Risgou OUEDRAOGO (MCA) ?

Pr M. O. : Je tiens d'abord à féliciter chaleureusement mon successeur

Le Dr OUEDRAOGO est un pneumologue compétent, entré très tôt dans l'école de la pneumologie. Formé en Côte d'Ivoire puis à Lomé, il a renforcé son expérience pratique à mes côtés avant son retour définitif. Impliqué depuis longtemps dans les activités de la SOBUP (actions continues, organisation des congrès...) il a souvent été la cheville ouvrière de ces événements.

Sa présence discrète mais efficace a largement contribué au rayonnement de nos congrès. Son accession à ce niveau est pleinement méritée et nous rassure sur l'existence d'une relève, car sans succession, toute initiative s'essouffle. Nous sommes passés d'un bureau de huit membres à une équipe de treize, avec un président formé en grande partie au Burkina, entouré de collègues de sa génération. Tout semble réuni pour une continuité dynamique.

Je lui conseille d'être un fédérateur en permettant à chacun de s'exprimer, d'analyser les propositions et retenir ce qui est meilleur pour la majorité. L'unanimité est rare, mais l'essentiel est de préserver l'objectif commun : la promotion de la santé respiratoire au Burkina Faso. Être fédérateur n'exclut pas la fermeté. Il faut savoir poser un cadre. La SOBUP fédère tous les pneumologues, enseignants et non-enseignants. Il faudra réfléchir à des mesures internes pour garantir le respect de l'éthique, de la déontologie et la qualité de l'exercice professionnel. Il ne s'agit pas ici de mesures répressives, mais incitatives, pour encourager l'excellence.

Les défis restent nombreux. Nous avons fait tout notre possible, avec l'aide de l'équipe et de notre successeur, mais le travail continue.

Merci infiniment, cher Maître, pour ce précieux témoignage et pour tout ce que vous avez apporté à notre société.

**Propos recueillis par Dr Nouria BATIEBO/YAO ,
SOBUP Newsletter**





HOMMAGE AU MAÎTRE

Pr Bernard KOFFI N'GORAN

La SOBUP aux côtés d'un Maître de la pneumologie africaine

La Société Burkinabè de Pneumologie (SOBUP) a marqué de sa présence un événement d'envergure le vendredi 13 mars 2026 à Abidjan. Une cérémonie solennelle s'y est tenue en l'honneur du Professeur Bernard Koffi N'Goran, à l'occasion de son admission à la retraite après une carrière exceptionnelle consacrée à la pneumologie et à la formation de générations de médecins. La SOBUP était représentée à cette cérémonie par le Professeur Kadiatou Boncougou, qui a porté haut les couleurs de la société burkinabè. Placée sous le haut parrainage du Vice-Premier Ministre, Ministre de la défense de Côte d'Ivoire, Monsieur Téné Birahima Ouattara, et sous la présidence scientifique du Professeur Abdoul Almamy Hane du Sénégal, la cérémonie a investi l'amphithéâtre de l'Unité de Formation et de Recherche en Sciences Médicales de l'Université Félix Houphouët-Boigny. L'assistance, nombreuse et diverse, rassemblait autorités administratives, politiques et coutumières, étudiants en médecine, membres de la famille, amis et collègues venus de toute l'Afrique de l'Ouest.



Pr Bernard KOFFI N'GORAN

Une reconnaissance unanime pour un parcours d'exception

Prenant la parole en ouverture, le Professeur Alexandre Boko, Président du comité d'organisation, a souhaité la bienvenue aux invités avant de saluer avec émotion les mérites d'un Maître dont l'ardeur au travail a marqué son passage à chaque fonction occupée. Tour à tour, les représentants du parrain, le Président de l'Université Félix Houphouët-Boigny, le directeur du Centre Hospitalier Universitaire de Cocody et madame la directrice générale de l'Institut de Médecine Nucléaire ont prononcé des discours empreints de gratitude. Tous ont loué l'homme pour ses qualités scientifiques, sa rigueur légendaire, son humanisme et sa modestie.

Le parcours du Professeur Bernard Koffi N'Goran force l'admiration. Au cours de sa carrière, il a occupé de nombreuses fonctions d'envergure nationale et internationale : Président de la Société Africaine de Pneumologie de Langue Française (SAPLF), Président de la Société Ivoirienne de Pneumo-Phtisiologie (SIPP), et avant son départ à la retraite, chef du service de pneumo-phtisiologie du Centre Hospitalier Universitaire de Cocody. Infatigable pédagogue, il a encadré deux cent quatre thèses en Afrique et hors d'Afrique. Marié et père de trois enfants, il laisse une empreinte indélébile dans le paysage médical ouest-africain.





Des témoignages de proches et de collaborateurs sont venus magnifier l'homme, chacun reconnaissant ses nombreuses qualités et l'impact durable de son enseignement.

Une leçon magistrale sur l'histoire de la pneumologie africaine

Le moment fort de la cérémonie fut sans conteste la leçon inaugurale du Professeur Koffi N'Goran, intitulée « La pneumologie africaine dans le temps et l'espace ». À travers ce thème, le Maître a retracé avec érudition l'évolution de la discipline. Partie de la phthisiologie, centrée sur la tuberculose, elle s'est élargie à la pneumophthisiologie avec l'émergence d'autres pathologies respiratoires, avant de devenir aujourd'hui la pneumologie à part entière, particulièrement dans les pays où la tuberculose n'est plus l'unique priorité sanitaire.

Il a également rendu un bel hommage à l'histoire de la pneumologie africaine, dont les prémices remontent aux années 1956 avec les premiers pneumologues ouest-africains formés en Europe. Cette dynamique a conduit à l'implantation de la formation sur le continent, d'abord au Sénégal et en Côte d'Ivoire, puis progressivement dans d'autres pays. Aujourd'hui, des pneumologues sont formés sur place dans des pays comme le Burkina Faso, témoignant de l'ancrage définitif de la spécialité en Afrique de l'Ouest.

La SOBUP, une société sœur aux côtés du Maître

À l'issue de sa leçon, entouré de ses proches, le Professeur Bernard Koffi N'Goran a tenu à exprimer sa profonde gratitude à l'assistance pour sa mobilisation. Il a réservé un remerciement particulier à la Société Burkinabè de Pneumologie, saluant « la société sœur du Burkina Faso » pour l'honneur qu'elle lui a fait par sa présence à cette cérémonie.

Ce geste s'inscrit dans une continuité d'amitié et de reconnaissance entre les sociétés savantes africaines. En effet, la SOBUP avait déjà tenu à rendre un hommage solennel au Professeur Bernard Koffi N'Goran ainsi qu'au Professeur Kouao Serge Domoua, lors de son 8e Congrès, qui s'est tenu à Ouagadougou du 18 au 20 décembre 2025. Par cet hommage, la société burkinabè avait souhaité saluer deux figures majeures de la pneumologie africaine, dont les parcours exemplaires continuent d'inspirer les jeunes générations de pneumologues, du Burkina à toute la sous-région.

C'est dans une ambiance chaleureuse et conviviale, autour d'un repas marqué par une émouvante remise de cadeaux, que le maître a symboliquement rangé son stéthoscope. Une retraite active s'annonce cependant, car le Professeur Koffi N'Goran n'entend pas mettre de côté ses multiples connaissances, qu'il continuera de mettre au service du monde médical africain et international.

Professeur Kadiatou BONCOUNGOU Pour la Société Burkinabè de Pneumologie





Zoom sur

Dr SOUBEIGA, Pneumologue au Centre Hospitalier Régional (CHR) de Banfora

Installé depuis Avril 2025 à Banfora, le Dr SOUBEIGA Dimitri, médecin pneumologue, incarne la médecine de proximité. Formé à Ouagadougou, il a été affecté à Banfora pour contribuer à l'amélioration de la santé respiratoire dans une zone où les défis sanitaires sont immenses. La région n'avait pas connu de pneumologue jusque-là. « Ici, chaque souffle compte. Les maladies respiratoires sont fréquentes et parfois négligées », explique-t-il.

Le quotidien au CHR de Banfora

Le CHR de Banfora constitue la structure hospitalière de référence pour toute la région des Cascades. Dans ce contexte, Dr SOUBEIGA :

- Assure les consultations de routine en pneumologie,
- Effectue des visites régulières des patients hospitalisés,
- Donne des avis dans les autres unités et services du CHR,
- Participe aux activités de lutte contre la tuberculose dans la région. En attendant les locaux propres à la pneumologie, le jeune toubib partage avec les autres spécialités médicales le service de Médecine. Dans un bureau très modeste où stéthoscope, oxymètre de pouls, négatoscope et de quoi accueillir les patients se conjuguent, il exerce avec passion sa profession.



Dr SOUBEIGA, pneumologue au Centre Hospitalier Régional (CHR) de Banfora

Des patients soulagés

« Avant, je devais aller jusqu'à Bobo-Dioulasso pour soigner mon asthme. C'était long, coûteux et fatigant. Aujourd'hui, je peux consulter ici à Banfora, près de ma famille », confie Mariam, une patiente suivie depuis quelques mois.

Pour Issa, cultivateur de la région, le changement est tout aussi concret : « J'ai souffert de toux chronique pendant des années. Grâce au Dr SOUBEIGA, j'ai enfin un traitement adapté. Je me sens mieux et je peux travailler sans m'épuiser. »

Des collègues reconnaissants

Au sein du CHR, l'arrivée d'un pneumologue est perçue comme un renfort précieux.





« Nous avons l'habitude de référer les cas complexes vers Bobo Dioulasso. Aujourd'hui, nous pouvons compter sur l'expertise du Dr SOUBEIGA pour les prises en charge locales », explique une infirmière du service de médecine. Un médecin généraliste ajoute : « Sa présence nous permet d'apprendre et de renforcer nos compétences. C'est une chance pour toute l'équipe ».

Les défis spécifiques

Exercer à Banfora, c'est affronter : le manque de matériel spécialisé (bronchoscopie, spirométrie...), le manque de spécialiste dans les domaines connexes à la pneumologie mais aussi la charge de travail.



« Ma plus grande satisfaction reste la proximité avec mes patients. Ces derniers viennent parfois de villages situés à plus de 50 km de Banfora. Ils me racontent leur vie, leurs difficultés. Cela crée un lien » dit-il.

Engagement et initiatives

Au-delà des soins, Dr SOUBEIGA s'investit dans la sensibilisation communautaire à travers les médias locaux. Il participe aux émissions de santé sur les pathologies respiratoires, les risques liés à la pollution atmosphérique, au tabagisme et bien d'autres sujets concernant la santé respiratoire



Un rêve

Dr SOUBEIGA incarne une pneumologie engagée, au cœur d'une région où les défis sont grands mais où l'attachement aux patients est profond. Son rêve est que chaque habitant des Tannounyan puisse respirer librement, sans craindre que la distance ou le manque de moyens compromettent sa santé.

**Propos recueillis par
Dr Souleymane BAMOGO,
SOBUP Newsletter**





L'actualité scientifique en bref

Articles

Extended treatment of venous thromboembolism with reduced-dose versus full-dose direct oral anticoagulants in patients at high risk of recurrence: a non-inferiority, multicentre, randomised, open-label, blinded endpoint trial

Francis Couturaud, Jeannot Schmidt, Olivier Sanchez, Alice Baller, Marie-Antoinette Sevestre, Nicolas Meneveau, Laurent Bertoletti, Jérôme Connault, Ygal Benhamou, Joël Constans, Thomas Quémener, François-Xavier Lapébie, Gilles Pernod, Gaël Picart, Antoine Elias, Caroline Doustrolon, Claire Nèveux, Lina Khider, Pierre-Marie Roy, Stéphane Zully, Nicolas Falvo, Philippe Lacroix, Joseph Emmerich, Isabelle Mahé, Julien Bolla, Azzedine Yaici, Sylvain Le Jeune, Dominique Stéphan, Pierre Plissonneau-Duquene, Valérie Ray, Marc Danguy des Déserts, Rafik Belhadj-Chadi, Bouchra Lami, Yves Gruel, Emile Presles, Philippe Girard, Cécile Trommeu, Faris Moustafa, Vincent Rothstein, Karine Lacut, Solen Melac, Sophie Barillot, Patrick Minnelli, Silvy Laporte, Dominique Mattin, Guy Meyer, Christophe Lenoir, for the RENOVE Investigators*



Les anticoagulants oraux directs (AOD) : vers de nouvelles recommandations ?

L'introduction des AOD dans le domaine des traitements antithrombotiques a représenté une révolution au cours des dernières décennies. Comme tout traitement anticoagulant, le risque hémorragique n'est pas négligeable. Le défi constant des chercheurs est de savoir quelle dose aussi faible d'AOD réduirait la formation de caillots et présenterait moins d'effets indésirables notamment hémorragique.

L'essai RENOVE (Reduced Dose Versus Full-dose of Direct Oral Anticoagulant After Unprovoked Venous Thromboembolism) récemment publiée dans le Lancet tente de répondre à ces interrogations.

Il s'agit d'un essai de non-infériorité, multicentrique, randomisé, en ouvert, avec évaluation des critères de jugement à l'aveugle, réalisé dans 47 hôpitaux en France.

Le choix a été porté soit sur une dose réduite d'apixaban (2,5 mg deux fois par jour) ou de rivaroxaban (10 mg une fois par jour), soit une dose complète d'apixaban (5 mg deux fois par jour) ou de rivaroxaban (20 mg une fois par jour). Un total de 2768 patients a été inscrit et réparti de manière aléatoire dans le groupe à dose réduite (n=1383) ou le groupe à dose complète (n=1385).

La récurrence d'événement thromboembolique veineux est survenue chez 19 des 1383 patients du groupe à dose réduite (incidence cumulée à 5 ans à 2,2 %) contre 15 des 1385 patients du groupe à dose complète (incidence cumulée à 5 ans à 1,8 %). Un saignement majeur est survenu chez 96 patients du groupe à dose réduite (incidence cumulative sur 5 ans à 9,9 %) et chez 154 patients du groupe à dose complète (incidence cumulative sur 5 ans à 15,2 %).

Les résultats de l'essai montrent clairement que chez les patients atteints d'une maladie thromboembolique veineuse nécessitant une anticoagulation prolongée, la réduction de la dose d'anticoagulant oral direct n'a pas satisfait aux critères de non-infériorité. Cependant, les faibles taux de récurrence dans les deux groupes et la réduction substantielle des saignements cliniquement significatifs avec la dose réduite pourraient soutenir ce schéma comme une option thérapeutique dans le futur même si des recherches supplémentaires seront nécessaires pour identifier les sous-groupes pour lesquels la dose d'anticoagulation ne devrait pas être réduite.

Dr Edem KUNAKY,
SOBUP Newsletter





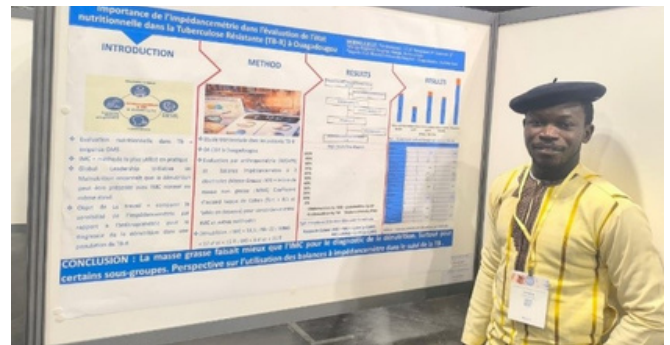
Rayonnement scientifique

La SOBUP à l'international

Participation au Congrès de Pneumologie de Langue Française 2026

Du 30 janvier au 1er février 2026 s'est tenu au Grand Palais de Lille le 30e Congrès de Pneumologie de Langue Française. La SOBUP a été bien représentée à ce grand rendez-vous scientifique.

Le **Dr NIKIEMA Tanguy** a eu l'occasion de présenter les résultats préliminaires de ses travaux sur le « Profil nutritionnel des patients atteints de tuberculose pulmonaire pharmaco sensible au début du traitement à Ouagadougou, Burkina Faso ». Il s'agit d'une étude de cohorte prospective multicentrique qui vise à terme à générer des données locales sur le lien entre l'état nutritionnel et l'issue du traitement antituberculeux.



Quant au **Dr COULIBALY Aly**, l'opportunité était belle pour présenter deux de ses travaux. Le premier a porté sur la « Place des scarifications thoraciques en pathologies respiratoires au Burkina Faso ». Pour l'auteur, les scarifications thoraciques demeurent une pratique courante au Burkina Faso dans le parcours de soins respiratoires mais leur impact thérapeutique réel reste indéterminé. La deuxième communication a porté sur le « Profil épidémiologique et clinique des fumeurs présentant des pathologies liées au tabac à l'unité de sevrage tabagique du centre hospitalier universitaire Yalgado Ouédraogo ».

Le **Dr MAIGA Moumouni** a quant à lui communiqué sur le « diagnostic et traitement systématique de la tuberculose résistante (TB-R) au centre hospitalier régional de Gaoua, Burkina Faso : analyse de cohorte hospitalière et revue de la littérature ». Selon l'auteur, la tuberculose résistante dans une telle localité illustre une fois de plus les défis diagnostiques et thérapeutiques rencontrés dans les pays à ressource limitée.

Les participants burkinabés à cette grande messe de la santé respiratoire ont pu mettre à jour leur connaissance sur les dernières avancées. Ils ont également eu l'opportunité d'échanger avec leurs pairs d'horizons divers sur les projets et collaborations futurs.

Dr Edem KUNAKKEY,
SOBUP Newsletter





Journée Mondiale du Sommeil 2026 : La SOBUP fait le pari de la pluridisciplinarité pour mieux prendre en charge le Syndrome d'Apnées du Sommeil au Burkina Faso



Dans le cadre de la Journée Mondiale du Sommeil 2026, célébrée cette année sous le thème de la sensibilisation aux troubles du sommeil, la Société Burkinabè de Pneumologie (SOBUP) a réuni ce vendredi 13 mars 2026 au BRAVIA Hôtel de Ouagadougou plus de 150 participants autour d'une table ronde inédite consacrée au Syndrome d'Apnée du Sommeil (SAS).

Pneumologues, Cardiologues, Neurologues, ORL, Stomatologues, Physiologistes, Anesthésistes-réanimateurs, Pédiatres, Gériatres, psychiatres, médecins du travail, Ophtalmologues, et Nutritionnistes ont répondu présents à l'invitation de la SOBUP à l'occasion de cette journée internationale dédiée au sommeil.

L'objectif affiché : **Construire ensemble une réponse burkinabè face à une pathologie encore largement sous-diagnostiquée**, malgré ses lourdes conséquences cardiovasculaires, neurologiques et métaboliques.

Une pathologie aux multiples visages

Le Syndrome d'Apnée du Sommeil se caractérise par des pauses respiratoires répétées pendant le sommeil.



Mais ses répercussions dépassent largement la sphère respiratoire. Hypertension artérielle résistante, troubles du rythme, accidents vasculaires cérébraux, somnolence diurne excessive, troubles anxiodépressifs, altération de la qualité de vie... Autant de complications qui placent cette pathologie au carrefour de nombreuses spécialités médicales.

<< Cette rencontre se veut avant tout un starter : Le point de départ d'une collaboration durable et structurée entre nos disciplines », a souligné le Président de la SOBUP en ouverture des travaux >>

Des débats consensuels pour une feuille de route ambitieuse

Conduits par le Professeur Martial OUEDRAOGO, les échanges ont permis d'évoquer plusieurs défis majeurs sur la formation, le diagnostic et les traitements.

Un groupe de travail pluridisciplinaire a été constitué, avec un mandat de six mois pour rédiger des recommandations nationales, proposer un plan de formation et préfigurer la création d'une Société Nationale du Sommeil. Le coordinateur de ce groupe, le Dr Arnaud TIENDREBEOGO (physiologiste), aura pour mission d'animer cette réflexion collective dans les mois à venir.

Un engagement collectif salué

Avec près de 150 participants et 13 spécialités représentées, cette table ronde a marqué une étape importante dans la reconnaissance de la médecine du sommeil au Burkina Faso. Elle a surtout démontré la volonté commune des acteurs de santé de dépasser les cloisonnements disciplinaires pour offrir aux patients un parcours de soins plus fluide et plus efficace.

« Le travail ne fait que commencer », a rappelé le Président de la SOBUP en clôture des travaux. « Mais nous repartons d'ici avec des consensus solides et une équipe mobilisée. »

Nous reviendrons, dans notre prochain numéro, sur la teneur des échanges lors de cette table ronde ainsi que sur les travaux du groupe de travail pluridisciplinaire.

Dr Souleymane BAMOGO,
SOBUP Newsletter





Coin des Résidents : La relève est en marche !

Cette nouvelle rubrique est dédiée à ceux qui incarnent l'avenir de la pneumologie burkinabè : nos chers résidents du Diplôme d'Études Spécialisées en Pneumologie. Elle se veut un espace d'échange, de partage et de valorisation du parcours de nos jeunes spécialistes en devenir.

Pour cette édition inaugurale, nous mettons à l'honneur la promotion de première année, fraîchement engagée dans ce passionnant cursus à l'échelle nationale.

Un DES national structuré autour de trois universités

Le Diplôme d'Études Spécialisées en Pneumologie est organisé sur l'ensemble du territoire burkinabè. Les résidents sont répartis entre les trois universités habilitées à délivrer la formation : l'Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, l'Institut National des Sciences de la Santé de Bobo-Dioulasso, et l'Université Bernard Lédéa Ouédraogo de Ouahigouya. Cette organisation nationale garantit une formation ancrée dans les réalités sanitaires variées de notre pays, tout en favorisant les échanges et la mobilité entre les différents centres d'enseignement et de stage.

Une formation théorique riche et pluridisciplinaire.

La formation théorique est assurée par le Collège des Enseignants de Pneumologie du Burkina Faso, sous la coupole du Coordonnateur national du DES de pneumologie, le Professeur Martial Ouédraogo. Elle bénéficie également de la contribution d'autres enseignants issus de disciplines transversales telles que l'imagerie médicale, la physiologie, ou encore la pharmacologie. Cette approche pluridisciplinaire permet aux résidents d'acquérir une vision globale et intégrée de la prise en charge des pathologies respiratoires. La formation pratique des résidents de première année se déroule sur plusieurs sites hospitaliers répartis dans quatre villes du Burkina Faso.



Cette diversité géographique offre une expérience riche et variée, exposant les jeunes pneumologues en formation à un large éventail de pathologies respiratoires, tant chez l'adulte que chez l'enfant.

Dans la capitale, Ouagadougou, quatre centres hospitaliers universitaires accueillent les stagiaires: Le Centre Hospitalier Universitaire Yalgado Ouédraogo, le Centre Hospitalier Universitaire de Bogodogo, le Centre Hospitalier Universitaire de Tengandogo, ainsi que le Centre Hospitalier Universitaire Pédiatrique Charles de Gaulle. Chacun de ces sites apporte une spécificité dans la prise en charge des pathologies respiratoires.

À Bobo-Dioulasso, deux sites majeurs participent à la formation : le Centre Hospitalier Universitaire de Pala et le Centre Hospitalier Universitaire Sourô Sanou. Ces structures, parmi les plus importantes du pays, offrent un encadrement de qualité et une exposition à des pathologies variées. En dehors des deux grandes villes, la formation s'étend également à d'autres régions. À Ouahigouya, le Centre Hospitalier Universitaire Régional de Ouahigouya constitue un site de stage essentiel pour l'ancrage de la pneumologie dans le nord du pays. De même, le Centre Hospitalier Régional de Koudougou participe activement à la formation pratique des résidents, contribuant ainsi à une répartition équilibrée des compétences sur l'ensemble du territoire.





Un maillage territorial de sites de stage

Pour nos jeunes collègues de première année, cette rentrée dans le DES marque le début d'une aventure scientifique et humaine exigeante. Le parcours de formation allie acquisition des connaissances théoriques, immersion progressive dans la pratique clinique et participation aux activités scientifiques. Les résidents sont encouragés à s'impliquer activement dans la vie de la société savante, notamment à travers les rendez-vous scientifiques réguliers que sont les Vendredis de la SOBUP, ces séances de présentation et de discussion de cas cliniques qui font la richesse des échanges entre pairs et avec les enseignants.



Mot du Bureau Exécutif

Le Bureau Exécutif de la SOBUP adresse ses chaleureuses félicitations et ses encouragements les plus sincères à l'ensemble des résidents de première année, toutes universités confondues. Leur engagement, leur curiosité et leur dynamisme sont essentiels pour l'avenir de la pneumologie burkinabè. Nous saluons également le travail remarquable des enseignants, des Maîtres de stage et des praticiens hospitaliers qui, sur l'ensemble des sites, œuvrent chaque jour à la transmission du savoir et à la formation de la relève. Leur disponibilité et leur exigence sont les garants de la qualité de la formation dispensée.



Appel à initiatives : la parole est à vous !

La SOBUP souhaite encourager l'initiative et la créativité chez nos résidents. Nous invitons les promotions à nous faire part de leurs projets, qu'ils soient scientifiques, avec la réalisation d'études ou la présentation de cas cliniques originaux, pédagogiques, à travers l'organisation de séances de formation entre pairs ou de journaux club, ou encore communautaires, par le biais d'actions de sensibilisation sur les pathologies respiratoires telles que l'asthme, le tabagisme ou la tuberculose, en milieu scolaire, communautaire ou dans les formations sanitaires.

Les prochains numéros de cette rubrique seront consacrés à la mise en lumière des initiatives portées par les résidents. N'hésitez pas à nous contacter via le Bureau Exécutif ou vos coordonnateurs locaux pour partager vos projets et vos idées.

Bienvenue à nos nouvelles recrues ! La SOBUP compte sur vous pour faire souffler un vent nouveau sur la pneumologie burkinabè.

Pour toute information complémentaire ou pour partager vos projets, contactez le Bureau Exécutif à l'adresse suivante :

sobup01@gmail.com

**Dr Edem KUNAKY ,
SOBUP Newsletter**



SAVE THE DATE



07-09 Mai 2026 Congrès Sommeil Amlon Orun-Da (SAODA)

Thème: <<Troubles respiratoires du sommeil en Afrique: épidémiologie et facteur de risque>>

Lieu: Sofitel Abidjan, Côte d'Ivoire

Programme et inscriptions: www.agence-choisir.com



11-13 Mai 2026

2ième Congrès de la Société Burkinabè de Médecine du Travail

Thème: << Rôle stratégique de la sécurité et santé au travail dans les initiatives de développement durable endogène en Afrique>>

Lieu: Salle de conférence internationale Ouaga 2000, Ouagadougou



31 Mai 2026

Journée mondiale sans tabac

Lieu: Ouagadougou (Unité de Sevrage Tabagique)

Infolines: sobup01@gmail.com



19-21 Juin 2026

18ième Congrès Euro-Africain d'Allergologie et d'Immunologie clinique

Thème: << L'allergologie à l'ère du climat, du numérique, et de la médecine de précision>>

Lieu: Hôtel El Aurassi, Alger

Informations et inscriptions: saaic.congrès2026@gmail.com



18-20 Juin 2026

6ième Congrès de la Société Sénégalaise de Pneumologie

Thème: << Infections respiratoires basses à l'heure de la résistance aux antimicrobiens>>

Lieu: Saly Palm Beach hôtel, Sénégal

Date limite soumission: 19 avril 2026

Informations: servicepneumologiefann@gmail.com



05- 09 Octobre 2026

Rejoignez le cours MECOR Africa pour acquérir une formation pratique aux méthodes de recherche clinique et épidémiologique

Lieu: Brackenhurst, Limuru-Kenya

Soumission candidature: **07 Avril au 11 Mai 2026**

Informations et candidature: <https://panafricanthoracic.org/>



BUREAU DE LA SOBUP

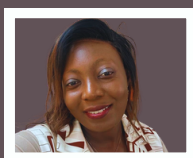


Dr ABDOUL RISGOU OUEDRAOGO

PRÉSIDENT DE LA SOBUP



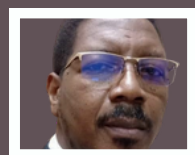
Dr MAIGA SOUMAILA
SECRETAIRE GENERAL



Dr DAMOUE SANDRINE NADEGE
SECRETAIRE GENERALE ADJOINTE



Dr SIAMBO/SENI ELEONORE
TRESORIERE



Dr SOURABIE ADAMA
SECRETAIRE AUX ACTIVITES
SCIENTIFIQUES



Dr BOUGMA GHISLAIN
SECRETAIRE ADJOINT AUX ACTIVITES
SCIENTIFIQUES



Dr TIENDREBEOGO ARNAUD
SECRETAIRE A LA FORMATION ET
A LA RECHERCHE



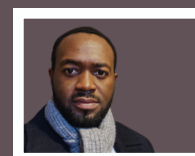
Dr NIKIEMA r. M. I. TANGUY
SECRETAIRE ADJOINT A LA
FORMATION ET A LA RECHERCHE



Dr KOUMBEM BOUREIMA
SECRETAIRE A LA MOBILISATION DES
RESSOURCES



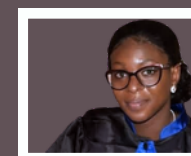
Dr COULIBALY ALY
SECRETAIRE A LA COMMUNICATION



Dr KUNAKEY EDEM
REDACTEUR EN CHEF



Dr SOUBEIGA DIMITRI
REDACTEUR EN CHEF ADJOINT



Dr BATIEBO/YAO NOURIA
REPRESENTANTE DES RESIDENTS
EN PNEUMOLOGIE

Rejoignez-nous sur:

 <https://www.facebook.com/share/1G2yEo8sh2/?mibextid=wwXlfr>

 sobup01@gmail.com

 **70 24 12 24/70 86 64 70**

© 2026 – Société Burkinabé de Pneumologie,
Ouagadougou, Burkina Faso

Directeur de la publication: **Dr Abdoul Risgou OUEDRAOGO**

Rédacteur en Chef : **Dr Edem KUNAKEY**

Rédacteur en Chef Adjoint: **Dr Dimitri**

SOUBEIGA

Conception : **Dr Souleymane BAMOGO**